

Seigneur ! Avant sa résurrection, **Ton Fils** fut **confiné** dans le tombeau de Joseph d'Arimatie. Ayant très peur de ceux qui l'avaient condamné à mort, **les apôtres se confinèrent** dans la chambre haute, le cénacle. Ils paniquaient, tout comme nous paniquons face au Covid 29. Leurs portes étaient verrouillées, tout comme les nôtres le sont pour empêcher ce virus destructeur de nous contaminer. C'est alors que Tu leur es apparu et que Tu leur as dit : « *La paix soit avec vous !* » Puis, tu as soufflé sur eux en leur disant : « *Recevez l'Esprit Saint !* ». Merci Seigneur, d'envoyer sur nous aussi ce souffle, afin que, comme les disciples, nous soyons rassurés, fortifiés et remplis de joie. Nous sommes découragés. Le prophète **Élie** connut lui aussi le découragement : « *Il marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : 'Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vauds pas mieux que mes pères.'* » Et c'est dans une caverne du Sinaï, où il était **confiné**, que, annoncé par le murmure d'une brise légère, Tu lui rendis visite pour le reconforter. Envoie sur nous aussi un tel souffle fragile pour nous consoler ! C'est pour échapper au déluge que **Noé**, lui, resta **confiné** dans l'arche avec sa famille – en tout huit personnes – pendant les quarante jours et quarante nuits que dura le déluge ; puis, quand les eaux eurent reflué, il reçut Ta paix, à travers le message de la colombe porteuse dans son bec d'un rameau frais d'olivier. Puisse cette même colombe bienfaitrice et symbole du Saint Esprit, nous apporter un peu de fraîcheur dans ce monde infecté par cette bestiole malfaisante qu'est le Covid 19. Quant à **Jonas**, il n'échappa aux eaux qu'en restant **confiné** trois jours dans le ventre d'un gros poisson. Pris de peur, il pria. Alors le Seigneur parla à l'animal, qui rejeta Jonas sur la terre ferme. Seigneur, tout comme Jonas, nous te prions : rejette-nous sur une terre saine. Guéris le monde de cette pandémie. Nous avons confiance en Toi. Un jour, tu éradiqueras ce fléau. En attendant nous pouvons toujours prier, méditer Ta Parole et implorer Ton pardon, car, dans le drame que nous vivons, notre cœur nous porte parfois à T'accuser et à nous révolter contre Toi en hurlant : *Pourquoi tolères-Tu tout ce mal ?* Mais Tu es plus grand que notre cœur. Tu sais que de ce **Mal** peut sortir un **Bien** : ne voyons-nous pas fleurir chaque jour de nouvelles pratiques de solidarité et de communion ? Tu sais que cette impitoyable épreuve nous donne aussi l'occasion de réfléchir à notre vie, de descendre au-dessous de sa surface et de nous laisser visiter par Toi, par Ton **souffle fragile** qui nous console en nous disant : « *Je suis votre Bon Berger, votre allié, pas celui du virus !* » En outre, cette tragédie peut ainsi conduire à renaître en corrigeant nos vies, nos modes de pensée, nos modes d'être. Comme pour les **disciples** confinés au cénacle, comme pour **Élie**, comme pour **Noé** et **Jonas**, le souffle fragile de Ta présence est un signe, un don de paix, un fortifiant, un viatique. Quel réconfort ! Tu es notre Berger et Tu prends soin de nous. Nous avons confiance en Toi ! Tu as fait sortir **Ton Fils** du tombeau. Tu nous feras sortir du confinement. Merci Seigneur ! Nous Te rendons grâce pour ta Miséricorde.

